

«KATMANDOU EST EN MODE SURVIE»

SEPT ADOS ROMANDS BLOQUÉS AU NÉPAL

«J'ai peur pour mon fils»

INQUIÉTUDE Accompagnés de deux éducateurs, sept adolescents de l'institut romand La Fontanelle, foyer pour les jeunes en rupture, sont à Pokhara au Népal pour un voyage. «Même à plusieurs centaines de kilomètre de Katmandou, ils ont ressenti les secousses», raconte Isabelle Pythoud, maman très inquiète de l'un des jeunes adolescents. «Le directeur fait tout son possible pour nous rassurer, nous avons pu avoir des bribes d'informations, mais on est tout angoissés de les savoir là-bas. Le plus dur, c'est l'attente, j'ai peur pour mon fils», ajoute-t-elle avant de s'indigner: «Ils vont devoir se débrouiller tout seuls pour rentrer. Jusqu'à maintenant seule l'agence Globetrotter essaie de rapatrier ses touristes.» Selon nos informations, l'aéroport de Katmandou est de nouveau ouvert, mais aucun vol n'a pour l'instant pu être planifié. Contacté, le directeur du foyer n'a pas souhaité s'exprimer, mais se veut plutôt rassurant quant à la situation des sept adolescents. ●

« Cette catastrophe m'a touché, j'ai bien cru perdre un ami »

Olivier Racine, ami du célèbre alpiniste indien Arjun Vajpai

TÉMOIGNAGE Douze Suisses sont encore portés disparus dans les montagnes népalaises, alors que l'émotion gagne aussi notre pays.

malayenne. «J'ai tout de suite été très inquiet pour lui», confie-t-il. Une forte amitié lie les deux hommes depuis deux ans. Olivier Racine lui avait sauvé la vie en 2012 lors de leur ascension du Cho Oyu, un autre sommet de l'Himalaya. «Il m'avait d'ailleurs invité à le rejoindre pour cette troisième ascension au Makalu. Je serais parti, mais une opération au ménisque m'a retenu ici. Par chance, Arjun n'était pas à l'Eve-rest. Et vu les conditions météorologiques, il n'a pas commencé l'ascension du Makalu», explique le Vaudois qui a tenté à plusieurs reprises de le contacter.

Une Suisseuse au même endroit

Son angoisse durera jusqu'au samedi soir. Du Makalu, l'alpiniste indien a posté une vidéo sur YouTube, décrivant l'état du camp de base. «Quand

je l'ai reconnu, sain et sauf, j'ai eu la chair de poule. Ouf, il n'était pas mort», lâche Olivier Racine, soulagé. Le camp de base du Makalu héberge aussi l'équipe de la Genevoise Sophie Lavaud. Membre du club très fermé des «16 000 Ladies», qui réunit une dizaine de femmes de par le monde ayant gravi deux 8000 m, elle y est coincée comme les autres pour les trois prochains jours. «Sophie va bien, on a pu la contacter par téléphone satellite», raconte Julien Bettler, porte-parole de l'association Norlha, que parraine la Genevoise. «Avec son équipe, Sophie a ressenti plus d'une centaine de secousses pendant deux jours. Ils sont au courant du désastre, par chance leur camp est en sécurité.»

L'association romande vit un moment difficile. Deux de ses employés népalais sont toujours portés

disparus dans la capitale, Katmandou. «Les communications sont difficiles. Il n'y a ni téléphone ni électricité. Les gens dorment dehors par peur des répliques et recherchent des survivants parmi les gravats à la main et à la pelle. Katmandou est en mode survie», ajoute Julien Bettler.

La Chaîne du Bonheur a lancé un appel aux dons samedi déjà. «Tous nos partenaires travaillent pour l'instant dans l'urgence. Katmandou n'a pas accès à l'eau potable. La priorité est d'y acheminer assez d'eau par camion, mais aussi de permettre l'accès aux soins», détaille la porte-parole Sophie Balbo qui ne peut articuler de chiffres quant au montant exact des dons pour l'instant.

● **ANNE-FLORENCE PASQUIER**
anne-florence.pasquier@lematin.ch

Le Népal comptait ses morts hier, deux jours après le terrible séisme qui a fait plus de 4000 victimes selon un nouveau bilan. Douze touristes suisses en voyage dans la chaîne himalayenne manquent toujours à l'appel. L'agence Globetrotter Group, un des principaux voyagistes helvétiques dans la région, n'a toujours pas réussi à les joindre. «Ils sont partis à pied dans les montagnes.

Nous travaillons étroitement avec les agences locales pour établir un contact», tente de rassurer le directeur, André Lüthi.

A Lausanne, l'émotion a été forte pour l'alpiniste amateur Olivier Racine. Samedi, ce Vaudois de 52 ans a bien cru qu'un de ses amis faisait partie des victimes. L'Indien Arjun Vajpai, 21 ans, prodige de l'alpinisme, se trouvait en effet au camp de base du Makalu, le cinquième plus haut sommet de la chaîne hi-



Une forte amitié lie le Vaudois Olivier Racine et l'alpiniste Arjun Vajpai. Ce dernier, bloqué au camp de base du Makalu, a survécu.

ACTU

Dans l'attente des secouristes



AIDE Des dizaines de milliers de Népalais effrayés et sans logement patientaient sous des tentes de fortune hier dans l'attente de secouristes. Munis d'équipements spéciaux et accompagnés de chiens renifleurs, les équipes humanitaires débarquent du monde entier avec la régularité d'une horloge à l'aéroport de Katmandou.

Katmandou déplacée

GÉOLOGIE La plaque tectonique indienne ne s'arrête jamais dans sa remontée vers le nord et elle est parvenue à se glisser encore un peu plus sous la plaque eurasiennne: le séisme pourrait avoir déplacé Katmandou de quelques mètres, relèvent des experts.

Une économie dévastée

TOURISME Le séisme frappe durement l'un des pays les plus pauvres d'Asie. Le Népal va devoir affronter la reconstruction et risque d'être fortement affecté par une chute des recettes du tourisme, pourtant cruciales pour son économie.

SMS

● **URGENCE** La Croix-Rouge suisse débloque dans l'immédiat un demi-million de francs au titre de l'aide d'urgence.

● **PRÉCAUTION** La Chine a annulé toutes les expéditions de printemps sur la face nord de l'Everest.